

La Communauté internationale satisfaite du déroulement du scrutin du 29 octobre

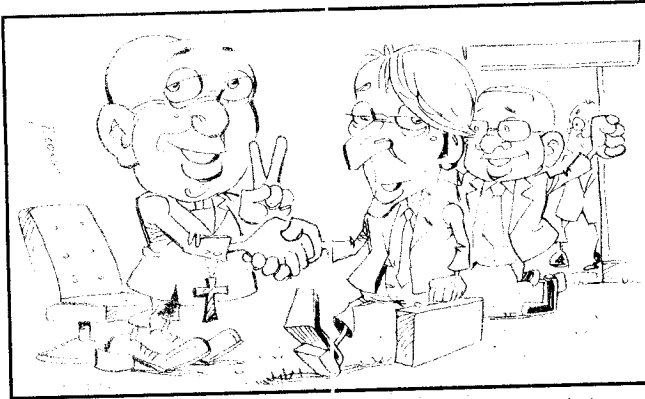
La tenue des élections présidentielle et provinciales le 29 octobre dernier a suscité une avalanche des réactions à travers le monde. Des dirigeants politiques, des animateurs d'institutions internationales et plusieurs acteurs nationaux n'ont pas hésité à saluer le bon déroulement du scrutin, tout en déplorant les quelques notes noires qui ont failli tout gâcher.

Au lendemain du vote, Kofi Annan a aussitôt réagi. Dans un message transmis par son porte-parole à New York, le Secrétaire général des Nations Unies a félicité la population congolaise pour «sa participation pacifique au deuxième tour de l'élection présidentielle». Il a, en outre, salué «les efforts remarquables de la Commission électorale indépendante» qui a permis que «le processus électoral continue d'être crédible et transparent».

Kofi Annan se dit cependant préoccupé par «les incidents violents qui ont eu lieu dans la province de l'Equateur et près de Bunia dans le district de l'Ituri». «Le Secrétaire général appelle les candidats à la fonction présidentielle et leurs partisans à faire preuve de patience et de retenue, et à prendre toutes les initiatives possibles pour prévenir les actes de violence, dans l'attente des résultats qu'annoncera la Commission électorale indépendante», indique Kofi Annan.

La MOEUE optimiste

Pour la Mission d'observation électorale de l'Union européenne (MOEUE), «le scrutin s'est déroulé dans un calme remarquable à l'except-



tion des deux seuls incidents dramatiques survenus à Bumba et à Fataki », comme l'a affirmé le chef de délégation de cette mission, Philippe Morillon. Il rend hommage à tous les acteurs : les électeurs, les témoins, les agents de la CEI et les forces nationales ainsi qu'internationales en charge de la sécurité.

Une nette amélioration

Avec ses 300 observateurs déployés dans différentes villes du pays, la MOEUE a noté une amélioration sensible dans la transparence des opérations de vote et une nette amélioration dans la maîtrise, par des agents électoraux, des procédures de vote et de dépouillement par rapport aux élections du 30 juillet.

Il a rappelé que la présence des observateurs et des témoins dans les centres locaux de compilation durant toute la phase de l'établissement des

résultats est un élément de transparence indispensable. De même, a-t-il poursuivi, la publication des résultats de façon décomposée par bureau de vote est seule à même de garantir l'intégrité comptable des résultats nationaux et par circonscription.

«Nous irons jusqu'au bout pour garantir qu'aucune manipulation frauduleuse ne permette de fausser les résultats et de travestir ainsi la volonté du peuple souverain», a précisé Philippe Morillon, tout en invitant les deux candidats restés en lice à maîtriser les plus extrémistes de leurs partisans.

Le Renosec interpelle les partis politiques

Avec 10.200 observateurs déployés à travers le pays, le Réseau national pour l'observation et la surveillance des élections au Congo (RENOSEC) a noté aussi avec satisfac-

tion le bon déroulement des scrutins du 29 octobre. «Nous avons fait une observation de proximité, en singleton et une observation urbaine et semi-urbaine», a déclaré son coordonnateur national, Dieudonné Nzuzi.

Pour un atterrissage en douceur du processus, le réseau recommande à la CEI de poursuivre avec célérité, honnêteté et performance les opérations de compilation des résultats. «Les candidats et partis politiques doivent s'en remettre, en ce qui concerne la proclamation des résultats, à la CEI tout en se réservant le droit de contester les résultats provisoires par l'unique voie judiciaire», a poursuivi Nzuzi, demandant à la population de ne pas céder aux passions et de cultiver l'amour et la fraternité.

Les partis politiques satisfaits

Les partis politiques jugent, dans l'ensemble positif, le déroulement du scrutin. Selon l'honorable Mozito du Parti Lumumbiste Unifié (Palu), le scrutin s'est bien passé, car, dit-il, il n'y a pas de graves irrégularités à signaler. Mais seulement, ajoute-t-il, «nous déplorons la mise en place des témoins dans des bureaux de vote».

Ce compagnon d'Antoine Gizenga regrette le fait qu'on ait regroupé les témoins en fonction des alliances. Ainsi donc, «Palu, PPRD et Udemo avaient des témoins communs». Selon Mozito, juridiquement, cela ne s'explique pas. Surtout que, «même s'il y a une alliance dans la présidentielle, nous restons des adversaires politiques quant aux provinciales».

Blaise NDONGALA, Felis MATADY et Augustine BANZI

Les observateurs du Centre Carter saluent la gestion harmonieuse des élections

La tenue et la gestion des élections ont été un succès majeur en République démocratique du Congo. Ces propos, tenus par Joe Clark, directeur exécutif adjoint du centre Carter le 1^{er} novembre dernier au Grand-Hôtel, résument l'impression de bon nombre d'observateurs internationaux de cette institution qui se sont rendus dans plusieurs bureaux de vote de la RDC.

Au regard de tous les défis auxquels la Commission électorale indépendante (CEI) a fait face, Joe Clark s'est montré satisfait des efforts fournis. Il a estimé que le bon déroulement du scrutin du 29 octobre ajoute du crédit à la CEI.

Hommage à la CEI et à ses partenaires

Le directeur exécutif adjoint du centre Carter a félicité les animateurs de cette commission qui, depuis le premier tour, a tenu à revoir, de manière appropriée, certaines procédures électorales. Il a toutefois signalé que les nouvelles mesures n'ont pas été complètement appliquées.

Joe Clark a tenu parallèlement à rendre hommage à d'autres par-

tenaires qui se sont impliqués pour le succès de cet événement, en l'occurrence la Mission des Nations Unies au Congo (Monuc) ainsi que bien d'autres organisations et bailleurs internationaux.

Le directeur exécutif adjoint du centre Carter s'est dit, en outre, satisfait du travail des observateurs tant nationaux qu'internationaux, de la police nationale et des témoins de candidats durant le scrutin. S'agissant du dépouillement et ramassage de résultats électoraux, les observateurs du Centre Carter ont indiqué que toutes les opérations se sont bien déroulées.

Halte aux discours haineux

Joe Clark a cependant déploré certaines notes noires qui ont failli gâcher la fête. «La campagne du second tour n'a pas été vigoureuse, elle a été marquée à plusieurs reprises par des actes de violence et l'utilisation des propos haineux», s'est-il plaint. Il a, à ce propos, stigmatisé des pratiques négatives de campagne, telles que l'emploi de rhétorique haineuse et d'incitation à la violence qui ont «pollué» la scène politique congolaise.

«Les candidats doivent prendre leur responsabilité vis-à-vis des déclarations de ceux qui parlent en leur nom et des actes de leurs militants qui en résultent», a-t-il insisté, soulignant le besoin crucial d'éducation civique en vue de renforcer les fondations du comportement démocratique en RDC.

Des médias ont violé la neutralité

Le directeur exécutif adjoint du centre Carter déplore, en outre, le fait que les témoins des candidats n'ont pas été systématiquement présents dans les bureaux de vote. Aussi, a-t-il regretté, le fait que ces derniers ne sont pas restés jusqu'à la fin des opérations de dépouillement dans les zones où l'un des candidats est considéré comme le rival du leader de la contrée. Cette situation, à en croire Joe Clark, conduirait à des prédictions inexactes des résultats par chacun des candidats.

Citant à titre illustratif la télévision nationale, le responsable de la Fondation Carter a déploré le non respect des engagements des médias vis-à-vis du public, surtout en

termes de neutralité et d'information objectives.

Les troubles et tentatives de manipulation du processus électoral semblent, selon Joe Clark, traités de manière appropriée et n'ont pu affecter le succès général du scrutin. La conférence de presse du Grand Hôtel Kinshasa a permis au représentant du centre Carter de confirmer la poursuite de la mission des observateurs internationaux de son institution sur le terrain jusqu'à la fin du processus de compilation.

Espérance TSHIBUABUA

Sommaire

- Publication anarchique des résultats : l'Eufor met en garde les fauteurs de trouble.....P.2
- Vincent Tohbi : «La CEI a tiré les leçons du premier tour et a pu éviter beaucoup d'erreurs».....P.3
- Matadi : la déception des électeurs radiés des listes.....P.4
- Kisangani : des électeurs démobilisés.....P.4